



Le sermon sur la montagne

« Les Béatitudes »

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait :

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !
Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.
Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie et dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.
(Mt 5, 1-12)



« Regarde et lis les Béatitudes qui te feront du bien. »

« Jésus n'est pas une plaisanterie, c'est une chose très sérieuse. C'est un scandale que Dieu soit venu se faire l'un de nous. C'est un scandale qu'il soit mort sur une croix. C'est un scandale : le scandale de la Croix. La Croix continue à faire scandale. Mais c'est l'unique chemin sûr : celui de la Croix, celui de Jésus, celui de l'Incarnation de Jésus. S'il vous plaît, ne « passez pas au mixeur » la foi en Jésus Christ. Il y a le mixé d'orange, il y a le mixé de pomme, il y a le mixé de banane, mais s'il vous plaît ne buvez pas de « mixé » de foi. La foi est entière, elle ne se passe pas au mixeur. C'est la foi en Jésus. C'est la foi dans le Fils de Dieu fait homme, qui m'a aimé et est mort pour moi. Alors : faites-vous entendre ; ayez soin des extrêmes de la population, que sont les personnes âgées et les jeunes ; ne vous laissez pas exclure et qu'on n'exclue pas les personnes âgées. Deuxièmement : ne « passez pas au mixeur » la foi en Jésus Christ. **Les Béatitudes.** Que devons-nous faire, Père ? **Regarde, lis les Béatitudes qui te feront du bien.** Si tu veux savoir ce que tu dois faire concrètement, lis Matthieu chapitre 25, qui est le registre par lequel nous serons jugés. **Avec ces deux choses vous avez le Plan d'action : les Béatitudes et Matthieu 25. Vous n'avez pas besoin de lire autre chose. Je vous le demande de tout cœur.** » *Le Pape François aux JMJ à Rio en 2013*

**« Heureux les
miséricordieux car ils
obtiendront miséricorde. »
(Mt 5, 7)**

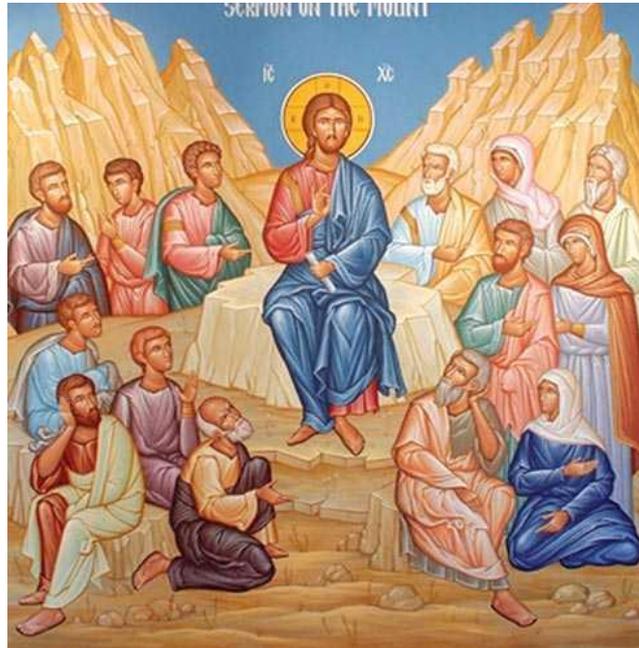


« Dans la vie, il y a une autre paralysie encore plus dangereuse et souvent difficile à identifier, et qu'il nous coûte beaucoup de reconnaître. J'aime l'appeler la paralysie qui naît **lorsqu'on confond le BONHEUR avec un DIVAN !** Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan. [...] peu à peu, sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés, mais pas les meilleurs – décident de l'avenir pour nous. Sûrement, pour beaucoup il est plus facile et avantageux d'avoir des jeunes étourdis et abrutis qui confondent le bonheur avec un divan ; pour beaucoup, cela est plus convenable que d'avoir des jeunes éveillés, désireux de répondre au rêve de Dieu et à toutes les aspirations du cœur. [...]

Chers amis, **Jésus est le Seigneur du risque, du toujours “au-delà”**. Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. [...] Aller par les routes de notre Dieu qui nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des animateurs sociaux. [...] Vous pourrez me dire : Père, mais cela n'est pas pour tous, c'est uniquement pour quelques élus ! Oui, et ces élus sont tous ceux qui sont disposés à partager leur vie avec les autres. [...] Dieu attend quelque chose de toi, Dieu veut quelque chose de toi, Dieu t'attend. [...] **Il t'invite à rêver, il veut te faire voir qu'avec toi le monde peut être différent. C'est ainsi : si tu n'y mets pas le meilleur de toi-même, le monde ne sera pas différent.** [...]

Tu me diras : Père, mais moi, j'ai bien des limites, je suis pécheur, que puis-je faire ? Quand le Seigneur nous appelle, il ne pense pas à ce que nous sommes, à ce que nous étions, à ce que nous avons fait ou cessé de faire. Au contraire, au moment où il nous appelle, il regarde tout ce que nous pourrions faire, tout l'amour que nous sommes capables de propager. **Lui parie toujours sur l'avenir, sur demain. Jésus te projette à l'horizon...** » *Le pape François aux JMJ à Cracovie lors de la veillée du samedi 30 juillet*

« « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi.* » (Mt 25, 35-36). Ces paroles de Jésus répondent à l'interrogation qui résonne souvent dans notre esprit et dans notre cœur : « **Où est Dieu ?** ». Où est Dieu, si dans le monde il y a le mal, s'il y a des hommes qui ont faim, qui ont soif, sans toit, des déplacés, des réfugiés ? Où est Dieu, lorsque des personnes innocentes meurent à cause de la violence, du terrorisme, des guerres ? (...) Il existe des interrogations auxquelles il n'y a pas de réponses humaines. Nous ne pouvons que regarder Jésus, et l'interroger lui. Et voici la réponse de Jésus : « **Dieu est en eux** », **Jésus est en eux, il souffre en eux, profondément identifié à chacun.** Il est si uni à eux, presque au point de former « un seul corps. » *Le pape François aux JMJ à Cracovie en 2016 lors de la célébration du chemin de croix*



Le père Joseph Folliet, prêtre dominicain, revisite les Béatitudes à sa manière...

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes.

Ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière
il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses
: ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :
ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux :
ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et
paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace :
votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les
attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires :
vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser :
ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque on vous coupe la
parole, lorsque on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds :
l'Evangile commence à pénétrer votre cœur.

**Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous
rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable
sagesse.**